

Brève Romance

S'étant endormi la veille avec un certain sentiment d'anxiété, Louis se réveilla de bonne heure. La journée allait être décisive pour ce jeune dirigeant d'une société fondée deux ans plus tôt et qui, actuellement, végétait quelque peu. Fort heureusement, au terme d'une approche commerciale compliquée, ponctuée de rencontres avec des responsables de niveau hiérarchique croissant, Louis avait enfin réussi à obtenir un rendez-vous à neuf heures avec Robert Smulian, président d'un groupe solide avec lequel il espérait pouvoir conclure rapidement un contrat très important pour l'avenir de sa petite société.

Après une douche rapide dans la salle de bains de son studio de célibataire, il prit un petit déjeuner léger puis passa son meilleur costume et choisit une cravate dont il ajusta soigneusement le nœud. Pour ne courir aucun risque de retard, il avait prévu de quitter son appartement à huit heures moins le quart.

Au terme d'un trajet sans histoire, il entra dans l'immeuble où se trouvait le bureau de Robert Smulian et se dirigea vers les ascenseurs. L'un d'entre eux allait partir. Louis y entra et vit que le bouton correspondant à l'étage de son rendez-vous était déjà allumé. Il jeta un regard sur les autres occupants de la cabine, et son attention fut attirée par une femme d'un âge voisin du sien, une brune à figure de poupée dont l'allure élancée était mise en valeur par une tenue élégante, ni ostentatoire ni provocante. Leurs regards se croisèrent et elle lui fit un bref sourire.

L'ascenseur s'arrêta au deuxième étage et y entra une femme qui portait des dossiers serrés contre elle. Découvrant la présence de la fille qu'avait remarquée Louis, elle lança :

- « Bonjour Lea. Je ne t'ai pas vue depuis un bon bout de temps. Toujours célibataire ?
- Oui. Toujours
 - La solitude ne te pèse pas trop ?
 - Ecoute, je supporte déjà ici un bonhomme huit heures par jour, alors un autre le soir ... Non merci !
 - Pourtant ton boss n'est pas le pire !
 - En fait j'apprécie de travailler avec lui, il est brillant et a le sens de l'humour. Mais il est terriblement perfectionniste ; ça le rend très exigeant vis-à-vis de ses collaborateurs et entretient autour de lui un climat de tension nerveuse permanent. Là je monte le voir en coup de vent avant son prochain rendez-vous. »

L'ascenseur repartit, puis ses occupants le quittèrent un à un à différents étages. Au bout d'un moment, Louis se retrouva seul avec Lea. Il réalisa que cette fille lui plaisait et qu'il mourait

d'envie d'engager la conversation avec elle, mais il ne voulait pas risquer d'apparaître à ses yeux comme un vulgaire dragueur qui tente systématiquement sa chance avec toutes celles qui croisent son chemin. Ou pire, comme un de ces types dont les femmes qui travaillent dans le même immeuble se passent le nom en catimini en recommandant à leurs consœurs de s'arranger pour ne jamais se retrouver seule avec lui dans un espace confiné.

Soudain, il y eut un bruit sourd qui semblait venir des étages supérieurs. L'ascenseur se mit à vibrer puis s'arrêta entre deux étages, ne bénéficiant plus que d'un faible éclairage de secours. Au bout de quelques minutes, comme la lumière habituelle ne revenait pas, Lea demanda :

« Qu'est-ce que ça peut être ? Ça vous est déjà arrivé ?

- Non, jamais. Mais je pense qu'on va repartir.
- J'espère. Je dois voir mon patron dans cinq minutes.
- J'ai rendez-vous un peu plus tard au même étage.
- Qui voyez-vous ?
- Monsieur Smulian.
- Ça alors ! Je suis son assistante et je dois le voir à neuf heures moins dix ... pour préparer rapidement avec lui votre entretien. Si ce fichu ascenseur ne repart pas, je vais être en retard. Smulian risque de ne pas croire mon histoire de panne et va être furieux, car il est très à cheval sur les horaires.
- Ne vous en faites pas ! Comme nous arriverons ensemble, nous lui expliquerons ce qui est arrivé et il sera bien obligé de vous croire. Ça décalera simplement mon rendez-vous de quelques minutes. »

La journée commence bien, pensa Louis. D'abord me trouver par hasard dans le même ascenseur que l'assistante de Robert Smulian, puis entendre sa copine l'apostropher en révélant son statut de célibataire et Lea lui répondre du tac au tac d'une voix harmonieuse et décidée tout à fait plaisante. Enfin cette panne bienvenue qui m'a permis d'amorcer une conversation avec elle sans risquer de passer pour un dragueur impénitent !

Subsistait un écueil. Il y avait de fortes chances que tout essai de prolonger l'échange passe aux yeux de Lea pour une occasion de lui soutirer un maximum d'informations sur Smulian et son groupe. Louis pensa qu'il devait montrer clairement que c'étaient essentiellement l'allure et ce qu'il avait pu voir de la personnalité de Lea qui le séduisaient et lui donnaient envie de parler avec elle, et non pas son statut d'assistante de Robert Smulian.

De son côté, Lea s'impatientait. Elle appuya nerveusement, mais sans résultat sur le bouton d'alarme de l'ascenseur, puis essaya d'utiliser son téléphone portable.

« Il n'y a plus de réseau. Pour combien de temps ? La situation n'est pas normale.

- Mais si. Ne vous en faites pas. Vraisemblablement les systèmes de sécurité n'ont pas fonctionné de façon automatique et il faut que les employés du service d'entretien de l'immeuble aient le temps d'aller dans le local où se trouve le mécanisme de l'ascenseur.
- J'espère qu'ils n'auront pas besoin de faire appel à un spécialiste de la société qui a installé l'ascenseur. Vous vous rendez compte, il est déjà neuf heures !

Un quart d'heure plus tard, la situation n'avait toujours pas changé. Lea paraissait de plus en plus nerveuse, et Louis se mit à craindre qu'elle fasse un malaise.

« Lea, il faut absolument que vous pensiez à autre chose qu'à ce fichu ascenseur.

- Je n'y arriverai jamais !
- Ça risque de durer longtemps. Alors pour ne pas être trop opprimés par cette situation, nous pourrions imaginer être dans un autre contexte. Par exemple une soirée où nous nous sommes rencontrés, puis nous sommes isolés pour mieux nous connaître. Seule règle du jeu : ne parler ni de Smulian ni de son groupe.
- Au point où j'en suis, je veux bien essayer
- Pour planter un nouveau décor, asseyons-nous par terre, et allons-y. Je commence.

Suivit un long échange où Louis et Lea se découvrirent pas mal d'intérêts communs et une attirance mutuelle. Ils promirent de se revoir, quelle que soit la suite de cette journée, et échangèrent leurs numéros de téléphone.

Vers dix heures et demie, Lea dit : « Je n'ai pas vu le temps passer. Quelle heure est-il ? ». Louis regarda sa montre et eut tout juste le temps de lui répondre : « Dix heures vingt-huit » avant qu'un grondement venant des étages supérieurs devienne de plus en plus intense puis que, dans un choc indescriptible, l'ascenseur et ses deux occupants soient pulvérisés. Avant de perdre conscience Louis avait eu le temps de revoir sur le cadran numérique de sa montre la date de ce rendez-vous si important pour son avenir : mardi 11 septembre 2001 ...

Enfouis dans les gravats du World Trade Center, étroitement mêlés aux débris des parois de la cabine, les restes de Lea et de Louis ne furent jamais identifiés par les tests ADN.